



Réforme du lycée: les maths inquiètent, le ministère veut rassurer

Paris, 29 mars 2019 (AFP) -

La place de l'enseignement des mathématiques est un des principaux points de crispation de la réforme du lycée. Les inquiétudes des familles et de bon nombre d'enseignants ont conduit cette semaine le ministère de l'Education à clarifier ses objectifs.

Quelle est la place des maths dans la réforme du lycée? La réforme, prévue pour la rentrée, supprime les trois filières de la voie générale (S, ES et L). Les lycéens suivront un tronc commun et choisiront trois spécialités en Première, ramenées à deux en Terminale. Les maths ne font pas partie des disciplines du tronc commun. Y figure en revanche un "enseignement scientifique" (2 heures par semaine), qui croise la physique, les sciences et vie de la Terre et des maths.

Pour faire des mathématiques, les élèves doivent donc prendre la spécialité maths (proposée dans la quasi totalité des lycées), dont le niveau sera exigeant, à raison de 4 heures hebdomadaires.

En Terminale, les élèves les moins à l'aise peuvent abandonner cette spécialité et opter pour l'option mathématiques complémentaires (3 heures hebdomadaires). Cette option sera également ouverte à ceux qui n'avaient pas pris la spécialisation en Première, mais "une remise à niveau sera nécessaire", indique le ministère.

Les élèves ayant "un goût affirmé" pour cette discipline garderont la spé maths en Terminale et pourront prendre en sus une option "maths expertes", portant à 9 heures le temps d'enseignement hebdomadaire (contre 8 en Terminale S actuellement).

Pourquoi les maths cristallisent-elles les inquiétudes? Lors des réunions d'information dans les lycées, les parents ont souvent découvert avec stupeur la disparition des maths du tronc commun. Et s'inquiètent que leurs enfants aient à choisir entre "le tout ou rien".

Le mathématicien et député LREM Cédric Villani a fait part cette semaine dans un courrier de "très nombreuses interpellations" venant "d'enseignants et de citoyens", montrant que "la place des mathématiques n'est pas du tout comprise".

Les maths sont un point de crispation car elles sont depuis plusieurs années la discipline de sélection du système éducatif français. Un bac S passe pour la voie royale, même si le jeune a un niveau moyen et un faible appétit pour les maths.

Un des objectifs de la réforme est de permettre aux très bons élèves en maths de suivre un enseignement exigeant et de "garantir à tous une culture scientifique générale", selon le ministère.

Mais pour le SE-Unsa, syndicat enseignant, "le public en spé maths risque de ne pas être le public attendu", avec nombre d'élèves moyens choisissant cette spécialité en Première, "par sécurité", avec une re-formation de la filière S.

On risque d'avoir à nouveau des classes très hétérogènes puisque la spé maths en Première réunira des très bons élèves dans la discipline et des lycéens plus moyens qui, dans l'ancien système, se seraient orientés vers la filière ES (économique et social).

Que répond le ministère? Il rappelle que dans le système actuel quelque 50.000 lycéens de la voie générale n'ont plus de maths à partir de la Première: les lycéens de la filière littéraire (L) qui ne prennent pas l'option maths. Avec la réforme, tous les élèves auront un enseignement scientifique dans le tronc commun.

Pour les autres, la spé maths permet de personnaliser le parcours: les très bons élèves la poursuivront en Terminale, les moins mordus pourront l'abandonner en fin de Première et se contenter de l'option maths complémentaire en Terminale.

Le ministère admet que le programme de spé maths est plus dense que celui suivi en Première S actuellement. Il rappelle la baisse des résultats des lycéens français en maths, dans les études internationales. L'étude Timss Advanced relève en effet un repli continu du niveau des lycéens de Terminale depuis 20 ans et souligne la grande hétérogénéité des classes S en France en raison de la présence d'élèves moyens ayant choisi cette voie "par



PAYS :France
SURFACE :97 %
PERIODICITE :Quotidien



► 29 mars 2019 - Edition Fil Gen

précaution".
fmp-ito/jt/tes

Afp le 29 mars 19 à 13 25.